

Des homélies au féminin dans les églises allemandes

Par [Delphine Nerbollier](#), le 18/5/2021 à 06h00

L'initiative « Douze femmes, douze lieux, douze prêches » qui s'est déroulée lundi 17 mai dans toute l'Allemagne pour la deuxième année consécutive, vise à faire avancer la cause des femmes dans l'Église catholique en Allemagne.

Les organisatrices souhaitent pouvoir assurer à l'avenir des homélies lors des messes.



De notre correspondante

Le geste se veut fortement symbolique. Ulrike Göken Huismann, théologienne de 59 ans, présidente de la Communauté des femmes catholiques d'Allemagne (KFD) a prêché, lundi 17 mai, lors d'une eucharistie célébrée dans l'église Saint-Maximilien de Düsseldorf. Jusque-là, Ulrike Göken Huismann avait régulièrement assuré des homélies lors de célébrations sans eucharistie comme la pratique le tolère en Allemagne depuis 1988. Comme elle, douze femmes, dans douze lieux différents, ont participé à cette action nationale appelée « Journée des prédicatrices » pour la deuxième année consécutive. « *Notre but est de faire comprendre que les femmes peuvent prêcher et peuvent le faire bien* », rappelle cette mère de deux enfants. « *L'Église se prive de beaucoup de choses en ne nous autorisant pas à le faire. En fait, c'est une occasion manquée ! Il existe une richesse de talents parmi les femmes qui doit être urgemment employée* », résume-t-elle.

La Communauté des femmes catholiques d'Allemagne, l'une des deux fédérations du pays, a choisi la date du 17 mai en référence à Junie, une femme mentionnée par saint Paul dans l'Épître aux Romains et que les chrétiens orthodoxes célèbrent en cette date. « *Junie était définitivement une femme apôtre qui a longtemps été prise pour un homme* », souligne Ulrike Göken-Huismann. « *Heureusement, grâce à de nouvelles traductions, il est devenu évident que c'était une femme. Avec notre action "12 femmes, 12 lieux, 12 homélies", nous voulons montrer que les apôtres n'étaient pas tous des hommes* », ajoute-t-elle.

Par cette action concertée, à laquelle d'autres femmes à travers le pays se sont associées de manière spontanée, les organisatrices souhaitent obtenir des avancées dans le cadre du chemin synodal lancé il y a un an et demi. « *Nous attendons du chemin synodal qu'il autorise les femmes à prêcher de manière officielle dans les messes d'eucharistie* », soutient Ulrike Göken-Huismann, convaincue que « *Rome ne peut pas s'y opposer* ». Et si la présidente de cette fédération se dit persuadée qu'un jour les femmes pourront devenir prêtres, elle sait que « *le chemin sera long* ». « *Nous faisons les choses pas à pas, les unes après les autres* », confie-t-elle. De manière surprenante et comme l'an dernier, les homélies de femmes de ce lundi 17 mai ont suscité très peu d'oppositions officielles de la part des évêques allemands. « *L'Église catholique n'est pas un cadre dans lequel chacun peut souhaiter ce qu'il voudrait* », a toutefois récemment déclaré Clara Steinbrecher, du mouvement conservateur Maria 1.0. Hasard du calendrier, cette action intervient une semaine après une autre initiative critique envers Rome : la bénédiction de couples homosexuels par une centaine de prêtres, le 11 mai. « *Sur tous ces dossiers, il s'agit de savoir ce que nous avons le droit de faire ou pas* », relève Ulrike Göken-Huismann. « *Comment expliquer que les femmes n'aient pas l'égalité des droits au sein de l'Église catholique alors qu'elles l'ont dans la société ?* », interroge-t-elle. « *Ces diverses actions sont le reflet d'une insatisfaction croissante de la part des fidèles* », estime le théologien Michael Seewald, de l'université de Münster. « *Ces mouvements de protestation sont soutenus par une majorité des catholiques du pays. Les opposants ont de très bons contacts avec Rome et se font entendre, mais ils sont un petit groupe* », juge-t-il.

Ces douze femmes prédicatrices parviendront-elles toutefois à faire évoluer les choses ? Michael Seewald est plus nuancé. « *Il serait possible de trouver des solutions au niveau régional et de laisser des marges de manœuvre sur le terrain sur ces questions.*

Mais je ne sais pas si Rome est prêt à cela. Il observe le chemin synodal allemand de manière très sceptique et a envoyé des messages négatifs sur les quatre thèmes de discussion abordés à cette occasion. Il est difficile d'être très optimiste », reconnaît-il.

Du côté des femmes prédicatrices, on se veut positives, à l'image d'Ulrike Gökens-Huisman dont le slogan est désormais : « *Restez au sein de l'Église ! Exigez le changement !* »

Delphine Nerbollier